

Le symbolisme des lettres arabes

« » Toute la création peut se résumer dans le seul tracé du nom d'Allah

| Extrait d'un texte de Nadjm oud Dîne Bammate : « L'ordre
l'alphabétique »

| La tradition musulmane connaît la science des lettres ('ilm al ou rouf),
qui se rattache à celle des nombres ('ilm al arkam) ainsi qu'à la
connaissance des noms divins (asma el housna).

Cette science remonte au Coran.

Le livre sacré n'est pas seulement un guide pour les fidèles, chaque
verset, chaque lettre est une révélation divine

| Plus encore le Coran est la parole même de Dieu. Contre toutes
les tentations hétérodoxes, la théologie musulmane a maintenu avec
une stricte rigueur que le livre est comme le Verbe, éternel et incréé.

| Les affirmations des docteurs de la loi sont reprises et amplifiées dans
le symbolisme mystique. Ainsi les pages que psalmodient les croyants
ne sont autres que les signes inscrits de
toute éternité dans la Table gardée auprès du Trône divin.

Le premier mot révélé à Muhammad fut « iqra « lis ».
Suit la phrase: « lis au nom
de ton Seigneur qui créa l'homme et lui enseigna l'usage
de la plume ».

Ainsi le pacte entre Dieu et l'homme qu'est l'écriture se
trouve conclu au moment même de la création d'Adam.

L'univers tout entier peut d'ailleurs être considéré comme
une écriture de Dieu. La création du monde obéit au
même rythme, retrace la
même arabesque de l'esprit divin que le Coran.

De même, en retour, le
symbolisme de l'écriture s'applique à la louange que les

créatures rendent à leur Seigneur. Il est dit que si l'océan était un encrier prodigieux et tous les arbres du monde autant de plumes, cette calligraphie cosmique n'épuiserait pas l'éloge de Sa magnificence.

La racine du mot « iqra », qui est le verbe « qara'a », lire, se retrouve dans le nom d'al qur'an. Coran signifie donc lecture.

La Bible, les Ecritures, le Coran: par ces mots mêmes les trois religions se placent sous le signe du livre.

Et la tradition musulmane les regroupe tous les trois sous l'expression ahl al kitab ", les peuples du Livre.

Pourtant le Christianisme est avant tout la religion de l'Incarnation.

Par contre l'islam comme le judaïsme, affirme la Transcendance sans condition, d'où le prestige plus vif de l'écriture: elle tient lieu d'incarnation.

C'est donc le Coran, un livre, et non pas Muhammad comme on le croit souvent, qui occupe la place du Christ dans l'Islam

. Le croyant du désert frissonne de scandale métaphysique à la seule idée que l'on puisse attribuer à Dieu une forme charnelle.

Seule l'écriture est suffisamment abstraite pour manifester le Verbe.

La calligraphie est l'art des iconoclastes.

On a dit des cathédrales qu'elles étaient des évangiles de pierre. Pour l'islam il faut renverser les termes et dire que son monument véritable, son temple, ses icônes, ses Piétas, ce sont les lettres du Livre sacré.

Ecriture et dessin tout à la fois, l'arabesque est l'art musulman par excellence.

Le dessin comme l'écriture se réduit à l'essentiel, à sa forme la plus

dépouillée, la plus intellectuelle, un pur jeu de rythmes linéaire plus proche des mathématiques que de la plastique

. » Le dessin arabesque est le plus idéal de tous « dit Baudelaire dans l'une de ses fusées.

L'arabesque est un texte qui serait sa propre illustration, une image qui serait son propre commentaire.

Impossible d'aller plus avant dans l'économie des moyens.

« Que personne n'y touche s'il n'est purifié « . La phrase est inscrite sur la couverture de certains exemplaires du Coran. Comme pour la prière, il faut faire ablution avant d'aborder le Livre Sacré . Le recopier de sa main constitue l'un des actes les plus méritoires.

Aujourd'hui encore, au temps de l'imprimerie, il est préférable de l'édifier à partir d'un manuscrit sur lequel la plume a frémi, plutôt que de le fabriquer directement avec des caractères de plomb, c'est-à-dire des objets inertes.

Un homme de foi profonde ne vendrait pas un exemplaire du Coran.

La parole de Dieu n'a littéralement pas de prix. Un Coran ne se vend pas, il se donne, car seule la chose donnée est inestimable.

Beaucoup de musulmans portent au cou, en guise d'image sainte ou de crucifix, quelques versets cousus dans un sachet. Certains gardent toujours sur eux une édition en miniature. Le prestige du Coran s'étend à toute écriture. Un papier, n'importe lequel, pourvu qu'il soit marqué de signes alphabétiques, doit être respecté, car il peut offrir la parole divine. En fait tout livre publié en pays musulman, et même une lettre quelconque entre amis, commence par la formule:

« Au nom de Dieu clément et miséricordieux « . Ils portent obligatoirement en dédicace le nom du Seigneur.

. En un sens chaque texte écrit se présente comme un germe de Coran. D'où le geste populaire, encore familier qui consiste à ramasser le bout de papier que traîne par terre et le mettre à l'abri, sur soi, entre les pierres d'un mur, n'importe où pourvu que l'écriture soit sauvée. Les signes de l'alphabet, comme tels, partagent ainsi la dignité du pain. Comme on n'a pas le droit de jeter un morceau de pain, de même on ne peut abandonner une page écrite. L'un et l'autre geste seraient une profanation.